

# VERTUS DE LA PREMIÈRE ENFANCE

## Défense de l'école maternelle

Élise FREINET

Qu'en sera-t-il de notre Ecole Maternelle?

Elle fut, jusqu'ici, la bénéficiaire des louables *instructions ministérielles*, résolument ouvertes vers la pédagogie nouvelle : tant au point de vue des constructions scolaires, de l'aménagement des locaux que des directives pédagogiques, elle se situe, dans le monde, à la pointe de la rénovation de l'éducation, ramenée hélas ! aujourd'hui à des impératifs scolaires bien étriqués et grégaires.

Avant qu'une *circulaire* ou que des *arrêtés*, tombés à l'improviste, du haut de l'Olympe, ne viennent nous signifier que l'École Maternelle est, à son tour, soumise à la technique du rabot, il nous faut affirmer très haut notre opposition à la menace qui pèse sur l'éducation de la petite enfance. Déjà, à la base, auprès des familles, une action est menée par

nos camarades, sur le plan local et départemental. Il nous faut, sur le plan national joindre plus encore notre protestation à celle de tous les organismes qui se sont élevés à l'encontre des projets ministériels préparant la dégradation de l'enseignement préscolaire. Nous préciserons, tout spécialement, notre accord avec les conclusions du colloque du 21 février dernier organisé par le SNI et la Fédération Cornec sous l'autorité de hautes compétences du monde de la psychopédagogie, de la médecine et de la biologie. C'est dire assez que le problème se situe dans toute son ampleur pédagogique, scientifique et humaine et que la cause de l'École Maternelle doit être gagnée. Car la démonstration est faite, dès à présent, de l'importance considérable du stade de l'enfance pour ce qui regarde toute l'existence de l'individu. Et cela non seulement pour la race d'homme qui ici est

notre grande affaire, mais pour toutes les formes de vie qui, de la plante à l'animal et aux aspects les plus évoluées de l'homo sapiens, signent les exigences inexorables de l'enfance se prolongeant dans l'âge mûr. C'est cette vérité élémentaire et profonde comme la vie que Freinet nous prodigue dans son *Essai de Psychologie Sensible*. Cette somme de constats et d'expériences, ramenés sans cesse à des conclusions pédagogiques, nous ouvre à chaque pas la route royale de la *Méthode Naturelle* qui spécifiquement est celle de la première enfance. Une route qu'orientent au départ de la vie les éléments instinctifs et sensoriels de l'être biologique, s'élevant peu à peu par la *perméabilité à l'expérience* à l'unité d'une personnalité d'où jaillira un jour ce qu'on appelle la spiritualité.

Et c'est pourquoi toutes ces démarches d'enfance ont à nos yeux d'éducateurs tant de prix. Elles traduisent la vie fabuleuse des premières années trouvant dans l'expression libre orale, artistique, gestuelle tant d'originales créations qui sont le « poème d'enseigner ». De telles valeurs incluses dans les énergies actives de l'être neuf et qui demandent une inlassable assistance pour s'exprimer et éclore ne sauraient être livrées aux mains inexpertes d'un personnel de rabais, mis en place à la sauvette — aujourd'hui ou demain, si nous n'y prenons garde — dans un simple but de limitation de crédits.

En praticiens habitués à trouver solution aux problèmes éducatifs, nous continuerons plus que jamais à porter à la connaissance des masses populaires et des spécialistes de l'éducation nos réalisations probantes dans le domaine des maternelles : nous ouvrirons toutes grandes les portes de

nos classes aux mamans dont nos éducatrices continuent l'action d'instinctif apprentissage ; nous inviterons psychiatres et pédiatres à participer avec nous à tant d'instantanés privilégiés des premières années, devenus pour eux, comme pour nous, laboratoires de vie les plus féconds et les plus émouvants. Nos écoles maternelles seront plus que jamais ces foyers d'énergie souterraine élémentaire où artistes et poètes découvriront les sources éclairantes d'une inspiration sans frontières.

Nous trouverons aussi dans les innombrables comptes rendus d'expériences parus dans nos diverses éditions, l'occasion de réaliser un recueil de textes originaux qui feraient un bien gros livre, guide simple et de tout venant dont l'édition va se poser sous peu de façon impérative. Un tel ouvrage ferait la preuve que ce grand courant dynamique qu'est la vie de l'enfant — et que Freinet compare au torrent — se rit de tous les compartiments dans lesquels la scolastique et les règlements scolaires voudraient l'emprisonner. Tout s'en va chez l'enfant d'une seule coulée, dans la pente la plus favorable : c'est par une action permanente et décisive, dans la familiarité de la vie de tous les jours, que le jeune être forge sa chaîne personnelle, accrochant solidement les maillons de ses expériences réussies, édifiant, pas à pas, les assises de l'être *unique* que chacun porte en soi.

Sentir et découvrir ce processus initial, c'est se porter au cœur de la vraie science pédagogique expérimentale, prenant conscience de son unité organique, de ses moyens d'action, de ses perspectives spirituelles. Nous avons le sentiment que c'est dans la simplicité de ces commencements qu'une psychanalyse dépouillée et

objective aurait chance de se dégager, pour une bonne fois, de ses mythes obsédants, de ses abîmes des profondeurs, de ses prétentions d'initiation, alors que le privilège d'interpréter la vie est en réalité une chose simple de communication, de confiance et d'amour, qui se cueille au niveau de l'innocence.

Nos éducatrices maternelles sentent cela d'instinct. C'est pourquoi plus que tous autres spécialistes de l'éducation, elles sont passionnées, chaleureuses, dans la défense de ce qu'on pourrait appeler leur « territoire ». Nous les épaulerons pour qu'elles en gardent le contrôle et en assurent l'harmoni-

ieuse organisation par le truchement instinctif d'une poésie naturelle, spontanée qui laisse à chaque enfant le droit premier d'être lui-même, de s'intégrer à la vie universelle, à la vie sociale : c'est par ce chemin-là qu'on fait un homme.

Elise FREINET

*P.S. Nous donnons, en communication, l'un des bulletins d'information lancé par le Comité de Cannes de défense de l'Ecole Maternelle. Il est par son dynamisme, sa connaissance des vrais problèmes de la petite enfance, l'élargissement de ses vues sur l'éducation, l'ampleur de son programme, un exemple à suivre!*

## Comité CANNOIS

### POUR L'ÉCOLE MATERNELLE

Le Ministre de l'Education Nationale a soulevé une forte émotion en demandant lors du vote du budget s'il était légitime que des institutrices encadrent les jeunes enfants des écoles maternelles. Lors de la réunion tenue le 28 février 1970 au Centre Culturel de Cannes, les participants (parents, enseignants, syndicalistes de toutes tendances) ont décidé de poursuivre et d'amplifier l'action en faveur des écoles maternelles. Ils veulent :

#### INFORMER

Des réunions se tiendront dans les écoles maternelles et les institutrices expliqueront aux parents et aux amis de l'école, comment et pourquoi elles enseignent.

- Pourquoi faut-il dessiner avant d'apprendre à écrire?
- Pourquoi faut-il maîtriser parfaitement le langage avant d'apprendre à lire?
- Pourquoi l'éducation corporelle, les activités manuelles, etc.

*Ne manquez pas de participer à ces réunions dans les écoles où l'on vous parlera de vos enfants.*

#### CONVAINCRE

Les médecins, les pédiatres, les psychologues sont unanimes à reconnaître que c'est dans les cinq premières années de la vie que se détermine la personnalité de chaque enfant, il serait donc criminel de les sacrifier.

Les petits, à partir de 2 ans, ont besoin non d'une garderie mais d'une école où ils feront avec d'autres enfants de leur âge, les premiers apprentissages de leur corps et de leur intelligence, sans forçage mais en exerçant au mieux toutes leurs possibilités.

*Des pétitions circuleront pour la défense et le développement des écoles maternelles.*

## REVENDIQUER

L'École Maternelle doit être maintenue dans l'esprit qui a fait sa réussite mais son développement normal impose :

- La construction des classes nécessaires pour accueillir tous les petits ;
- La diminution des effectifs à 25 élèves pour un travail pédagogique plus efficace ;
- Une formation approfondie pour toutes les institutrices ;
- Le renforcement de la protection sanitaire pour dépister et soigner le plus tôt possible les handicaps ;
- Le développement et l'amélioration des œuvres annexes encadrées par du personnel non enseignant (cantine, activités du soir et du jeudi, œuvres de vacances).

## ALERTER

Les besoins prioritaires de l'école vont en s'accroissant. Si l'Etat refuse d'augmenter le budget et notamment de payer les institutrices maternelles, QUI PAIERA le personnel de remplacement ?

- Les finances départementales ?

Qu'en pense votre conseiller général ?

- Les finances municipales ?

Qu'en pense votre Conseil Municipal ?

- Les familles ?

Qu'en pensez-vous ?



Que vous soyez PARENTS,

FUTURS PARENTS OU GRANDS-PARENTS,

SYNDICALISTES,

ÉLUS LOCAUX,

ce problème vous concerne tous.

Il concerne *votre avenir*.



Soutenez l'action du Comité Cannois pour l'École Maternelle (École E. Vial, Cannes).